

## **Homélie pour le 21<sup>e</sup> dimanche ordinaire C – 2019 – SJBW – doyen J.L. Liénard.**

Frères et sœurs, cette année, c'est essentiellement de l'évangile selon saint Luc que sont tirés les passages que nous lisons de dimanche en dimanche aux eucharisties. Et parmi les quatre évangélistes, saint Luc est certainement celui qui témoigne le plus de la miséricorde de Dieu, de sa bonté, de son attention aux petits, aux exclus, ... de la largeur de son cœur aussi, ouvert à l'humanité entière...

Et en même temps, Luc est sans doute celui qui exprime le plus d'exigences vis-à-vis des disciples, car pour lui, un vrai disciple doit être le portrait de Jésus lui-même.

Et être le portrait de Jésus lui-même, c'est une fameuse porte étroite à passer... Et si on est trop gros, on ne passe pas... Cela fait penser à d'autres passages d'évangile, comme celui d'il y a quelques semaines: le riche qui avait fait construire de nouveaux greniers pour entasser toute son immense fortune... et qui meurt, et doit forcément tout lâcher ; mais se retrouve sans rien, car son désir d'un trésor terrestre l'a empêché de préparer un trésor céleste.

On le disait ces derniers dimanches : apprendre à lâcher est essentiel. Qui veut garder sa vie, la perd... disait Jésus. Qui accepte de la perdre, la garde pour la vie éternelle. Et aussi la première béatitude : heureux les pauvres de cœur !

C'est aussi comme l'histoire du chameau dont Jésus dit qu'il lui est plus facile qu'à un riche, de passer par un trou d'aiguille. Un riche, c'est celui qui est gros de richesses – matérielles ou autres – qui lui collent tellement à la peau, qu'il lui est bien difficile de s'en défaire... et du coup, là où c'est étroit, il ne passe pas. Tandis que le chameau de caravane, gros de tout son chargement, il suffit de le décharger de ses ballots, et il passera les portes et passages étroits.

Eh bien, nous dit Jésus aujourd'hui, vous, efforcez-vous d'entrer par la porte étroite, la porte de l'évangile, d'un évangile d'amour, de renoncement à soi-même et de don de soi, de partage et de miséricorde...

La porte étroite, elle est ouverte, et elle est ouverte à tous : de l'orient et de l'occident, du nord et du midi, comme dit Jésus, qui reprend là la perspective d'Isaïe – notre première lecture – qui voyait déjà toutes les nations converger vers le Royaume de Dieu.

Mais la porte étroite, c'est maintenant qu'il faut pouvoir la franchir... et donc, opérer les conversions nécessaires pour s'alléger de tout ce qui peut freiner ou empêcher le passage.

La fermeture de la porte, dont parle l'évangile, il ne faudrait pas la traduire comme une fermeture du cœur de Dieu, à un moment donné. Non. Je pense que la fermeture de la porte, elle symbolise davantage le moment de notre mort. Et là, il n'est plus possible de modifier ce qu'a été notre vie terrestre...

Bien sûr, on peut toujours en appeler à la miséricorde de Dieu... et peut-être sa réponse sera-t-elle différente de celle du maître de maison de notre évangile. On peut l'espérer... mais là, c'est le mystère de Dieu et de son Amour, et nous n'avons pas à en préjuger...

Conclusion : c'est que c'est au fil de nos jours, aujourd'hui, demain et après-demain, qu'il faut apprendre à nous défaire de tout ce qui nous encombre, pour mettre résolument nos pas dans le sillage de ceux de Jésus.

La porte est étroite, oui... mais elle est ouverte...